

La lettre de l'Étoile

Bulletin d'information de l'Église Protestante Unie de l'Étoile



www.etoile.pro

N°239

Vacances ?

Certains d'entre vous s'apprêtent à partir en vacances, bravo ! Pourtant les congés n'ont pas bonne presse. Les ministres en sont presque privés, et dans nombre d'entreprises il est de bon ton de ne pas trop s'absenter comme si ne pas partir en vacances était gage de sérieux et responsabilité. Pourtant, cela est une belle sottise.

Déjà parce que ces attitudes se soldent trop souvent par un burn-out, nouveau mal de ce début de siècle, sur le point d'être reconnu comme maladie professionnelle. Au-delà de ce risque à ne pas négliger j'oserai d'autres arguments. En effet, prendre du repos, s'éloigner de ses tâches quotidiennes, ce n'est pas une incitation à la paresse, c'est même profondément évangélique.

En premier, cela nous protège de nos désirs de tout maîtriser, voire de toute puissance. C'est ce qu'exprime si bien la règle de Reuilly : « Le cœur humain même le plus généreux, n'est pas inépuisable. Dieu seul est illimité ». Ses quelques mots écrits par Sœur Myriam, diaconesse, femme de prière et d'action ne peuvent que nous interpeller. Entendre l'exhortation à lâcher prise, c'est reconnaître notre finitude, nos limites, et c'est également un encouragement à faire confiance. Il faut parfois confier à un Autre et aux autres nos actions, nos préoccupations.

En second, les vacances sont des temps d'écoute, de contemplation. Souvenons-

nous de Marthe qui s'affaire et de Marie qui se tient assise et qui écoute, c'est elle qui « a choisi la bonne part, qui ne lui sera pas ôtée » (Luc 10, 42). Car l'agitation forcenée nous enferme, elle nous coupe des autres et des nôtres. Que reproche Jésus à Marthe ? D'abord l'inquiétude qui découle de sa volonté de vouloir tout faire. Mais également son service même. Elle se remue dans tous les sens, mais Jésus ne demandait rien. C'est seulement en se mettant à son écoute qu'elle aurait pu discerner ses attentes, au lieu de lui imposer ce qu'elle croit être bon pour lui. N'avait-il pas juste besoin d'être écouté ? Nos désirs de faire, sans nous mettre à l'écoute en premier, font que trop souvent au lieu d'aider nous nous imposons. Arrêtons-nous, comme Marie, c'est alors que nous sommes plus « performants », et que nous sommes en capacité de répondre aux attentes de notre monde.

Que vous partiez ou que vous restiez, entendez l'invitation aux vacances, au voyage, à la contemplation, à l'écoute. C'est un appel au ressourcement, à retourner vers cette source d'eau qui nous vivifie, qui est offerte sans limite pour qui prend le temps de se désaltérer. Bonnes vacances, avec comme horizon le bonheur de nous retrouver et de continuer à œuvrer dans la mesure de nos forces pour construire le monde que Dieu désire.

Florence Blondon

~ **Repas de fin d'année**
Dimanche 14 juin
après le culte,
chacun apporte de quoi
garnir le buffet

~ **Culte de rentrée**
Dimanche 27 septembre,
suivi d'un repas fraternel

~ **Rentrée** des catéchismes,
écoles bibliques
et éveil biblique :
Dimanche 11 octobre



La lettre de l'Étoile

N° 239 -ÉTÉ 2015

54-56 av. de la Grande-Armée,
75017 Paris

La Bénédiction

Le genou

Le verbe « bénir » est curieux, nous l'utilisons dans deux sens opposés : nous bénissons Dieu, et nous demandons à Dieu de nous bénir. Or si Dieu nous bénit, comment pourrions nous bénir celui qui l'est déjà infiniment ?

Pour comprendre, il faut revenir au sens du mot hébreu dans la Bible. « Bénir » se dit « BaRaK », qui a donné en arabe la « baraka ». Or le verbe vient du mot « BéReK » qui signifie « le genou ». Le sens premier est celui du serviteur qui se prosterne devant son suzerain, pour signifier à la fois qu'il reconnaît sa grandeur, et qu'il se soumet totalement à lui, attendant de sa part une parole de vie ou de mort le concernant, le suzerain alors le relève, lui fait grâce et lui donne une mission.

Ainsi, bénir Dieu, c'est s'agenouiller (moralement) devant lui, et lui dire de tout son cœur qu'on le reconnaît comme notre roi, maître et seigneur, qui a le pouvoir de nous faire vivre, et dont nous dépendons entièrement. C'est se soumettre à lui, en le reconnaissant plus important que nous, et attendant sa parole pour nous mettre à son service. De ce sens premier a découlé l'autre, qui est l'action en retour : Dieu relève, il remet debout, par sa propre grâce, et il confie une mission.

Dire bien

On peut approfondir encore notre quête du sens à partir des mots qui ont été choisis pour dire « bénir » en grec et en latin : « eulogein » et « benedicere » qui signifient : « dire bien », ou « dire du bien ». Cela n'a aucun rapport avec le sens hébreu, est en fait extrêmement judicieux.

En effet, il est vrai que « bénir Dieu » signifie en dire du bien, puisque c'est lui dire tout le bien que l'on pense de lui, le remercier pour tous les bienfaits que nous lui devons.

Dans l'autre sens, quand Dieu nous bénit, il s'agit aussi d'une parole bonne qui est donnée, mais cette fois ce n'est plus exactement dans le même sens, car Dieu ne parle jamais pour dire ce qui est, mais pour dire ce qui doit être, et ce qui va advenir. La parole de Dieu est une parole créatrice, toujours nouvelle. C'est pourquoi nous pouvons dire que Dieu ne condamne pas, mais qu'il pardonne, Dieu ne considère pas le passé, ni même ce que nous sommes aujourd'hui, mais notre avenir; et donc il nous juge sur notre visée d'avenir, c'est que nous appelons le salut par la foi.

La bénédiction que nous accorde Dieu n'est donc pas une reconnaissance du bien qui serait en nous, contrairement à celle que nous faisons monter vers lui, mais un envoi, une promesse. Si Dieu nous bénit, il dit un bien qui n'est pas encore, mais que sa parole crée en nous, pour peu que nous la recevions dans la foi.

La bénédiction, c'est l'amour premier

Mais si nous avons un seul mot pour deux actions très différentes, c'est qu'il s'agit véritablement d'une seule et même réalité. Réalité unique qui a deux aspects inséparables, l'homme qui bénit Dieu, et Dieu qui bénit l'homme.

C'est en bénissant Dieu que Dieu nous bénit, et lorsque nous recevons la bénédiction de Dieu, ne la recevons jamais avec ingratitude ou passivité, mais toujours dans un sentiment de reconnaissance, et de soumission en nous mettant à son service.

La bénédiction n'est pas un acte à sens unique, elle ne va ni seulement de Dieu vers l'homme, ni seulement de l'homme vers Dieu, mais elle est une communication, une ouverture à double sens entre Dieu et l'homme. C'est ce que nous appelons l'Amour.

Nous retrouvons d'ailleurs dans l'utilisation de ce mot « amour » la même ambiguïté puisqu'il est utilisé à la fois pour Dieu et pour l'homme or il est évident que Dieu n'aime pas l'homme de la même manière que l'homme aime Dieu. L'homme aime Dieu pour ce qu'il est, pour sa perfection, mais Dieu heureusement, n'aime pas l'homme pour ce qu'il est, puisque l'homme est sans cesse pécheur et imparfait. L'amour que Dieu nous voue est un amour gratuit, a priori, ce n'est pas un amour de reconnaissance, mais un amour créateur par lequel il nous pardonne et nous remet debout...

Et par là, nous avons aussi la solution à la question de savoir laquelle des deux bénédictions est première, dans la logique de l'Ancien Testament, on aurait plutôt tendance à dire qu'il faut premièrement que l'homme se mette à genoux devant Dieu pour que celui-ci lui accorde sa bénédiction, dans le Nouveau Testament, il nous est dit, *nous aimons Dieu parce qu'il nous a aimés le premier*. La bénédiction, ou l'amour de Dieu ne sont donc pas conditionnels, ils sont offerts à tout le monde, et c'est en sentiment de reconnaissance que nous sommes capables, à notre tour de bénir et d'aimer Dieu.

Louis Pernot

« Qu'est-il écrit dans la loi ? Comment lis-tu ? » (Luc 10, 26)

La question posée par Jésus à un spécialiste de la loi nous rappelle qu'il n'est jamais suffisant de lire la Bible, ni même de la connaître par cœur, encore faut-il la comprendre, l'interpréter. Si un des principes du protestantisme est « la Bible seule », il ne faudrait pas se méprendre, cette référence trouve son origine dans le refus du poids de la tradition de l'Église comme norme, qui prendrait le pas sur le texte. « La Bible seule », ne signifie pas que la Bible est la Parole de Dieu. Pour certains, dire cela, semble être un blasphème, pourtant pour les chrétiens, la Parole de Dieu c'est Christ. Et en tant que Parole, elle n'est pas gravée dans le roc. C'est une des significations du geste énigmatique de Jésus, dans l'épisode de la femme adultère (Jean 8, 3-11), il écrit sur la terre : d'aucuns regrettent de ne pas connaître ce que Jésus a écrit, pourtant c'est grâce à cette absence que nous sommes invités à chercher sa trace dans les écritures et y trouver du sens. Et s'il écrit sur la terre c'est parce que dans la poussière du sol rien ne peut être gravé pour l'éternité. Ce geste trouve son écho chez Paul : « la lettre tue, mais l'Esprit fait vivre » (2 Cor. 3,6).

La complexité du texte biblique nous coupe de toute tentation de nous enfermer dans un système fermé.

Les textes bibliques ont été écrits dans un contexte précis, et le travail d'interprétation biblique ne se fait pas « hors sol ». La distance par rapport au texte ne le disqualifie pas, cette distance peut même être salutaire. Nous sommes invités à respecter ces écrits, qu'il est impossible d'homogénéiser sans leur faire violence. Et ce dès l'Ancien Testament : sans un travail d'interprétation, comment comprendre que de nombreux récits se contredisent : par exemple si dans le livre d'Esdras il est interdit de se marier avec une étrangère (Esd. 9-10), le livre de Ruth nous raconte une toute autre histoire : celle d'une femme, étrangère, qui devient l'ancêtre de David et de Jésus. Les auteurs de la Bible en conservant ces deux approches nous disent que le « tout étranger » est aussi mortifère que le « tout autochtone ». Le livre de Ruth s'accompagne d'une réflexion sur l'accueil de l'étranger et également sur l'intégration. Cette diversité nous dit combien dans nos existences, chaque situation est unique et il n'y a pas de recettes toutes faites.

Dans le Nouveau Testament, le débat continue.

Dans les évangiles Jésus ne répond jamais aux questions si ce n'est par une autre question ou par une parabole ou encore par un silence. Nous ren-

voyant ainsi à notre liberté et notre responsabilité. Dans la Bible la réflexion sur la « bonne attitude » s'adapte aux contextes : par exemple, Paul au début de son ministère fait l'éloge du célibat (1 Cor. 7, 7-8), pourtant quelques années plus tard ceux qui se réclament de lui, invitent les chrétiens à se marier et fonder une famille nombreuse. Cet exemple illustre combien les écrits bibliques sont contextuels. Paul au début est persuadé de l'imminence du retour du Christ, et dans cette situation il faut convertir un maximum, le mariage est un obstacle à l'action. Mais lorsque le christianisme commence à se répandre, à s'implanter il faut s'intégrer dans la société et donc fonder une famille respectable.

Mais plus que tout, ce qui interpelle c'est la présence de quatre évangiles. Quatre témoignages différents pour nous raconter la vie, la mort et la résurrection. Dans nos sociétés si cartésiennes, cette multiplicité de voix semble discréditer la vérité du texte. Mais au contraire, cette procédure qui consiste à raconter la même chose plusieurs fois, à partir de milieux de langage différents, inscrit, dans l'écriture même, le garde fou contre toute lecture « à la lettre ». Les récits sont déjà pleins du souffle qui va leur permettre de faire sens pour ceux qui les entendent, les lisent. N'est-ce par là même une invitation à inscrire le message dans la culture de celui qui le reçoit ?

On entend tout au long du Livre, les débats, les tensions qui habitent le texte. Les auteurs ont choisi de maintenir ces points de vue différents, comme pour nous dire que la vérité se trouve, là au cœur de cette Écriture qui se refuse à être univoque, c'est à nous de la chercher et de la trouver. Il ne faudrait pourtant pas ignorer le risque de se perdre, de tout relativiser.

Il y a une constante dès l'ouverture de la Bible c'est l'amour de Dieu pour nous et l'invitation à aimer.

C'est à la mesure de cet amour que nous sommes invités à découvrir, à dévoiler la vérité dans et de nos existences. Car nous avons la ferme assurance d'être aimés de Dieu et d'être appelés à aimer Dieu et notre prochain. J'ai la conviction que les témoins qui nous ont transmis le texte biblique étaient inspirés, et nous avons besoin également de ce souffle divin aujourd'hui pour transmettre cette Parole de Vie, par nos paroles, nos gestes et parfois nos silences. Ce souffle qui redonne à la Bible toute sa dimension d'interpellation et nous permet de devenir non des interprètes crédules, mais des interprètes crédibles.

Florence Blondon

Les échos de l'Assemblée Générale du 29 mars 2015

RAPPORT
AG 2015
LOUIS
PERNOT



La paroisse marche bien, elle va bien, il y a du monde, au culte, aux différentes activités, aux catéchismes et écoles bibliques (de plus en plus), et le tout dans un bon esprit, simple, efficace et fraternel, et c'est un vrai bonheur, c'est enthousiasmant.

Elle se présente de plus en plus comme spécialiste de l'accompagnement des familles, des enfants et des jeunes, avec des effectifs encore plus importants aux catéchismes et un nombre certainement record en France de baptêmes d'enfants restant constant entre 40 et 50. Et se maintient l'importance du culte, avec une fréquentation qui augmente aussi, et un réelle demande de prédications approfondies, présentant une théologie ouverte, moderne, audacieuse et généreuse.

A partir de là, notre volonté, c'est de mettre en avant et de développer ce que nous savons faire. Pour les enfants nous sommes dans une réflexion permanente afin d'optimiser, avec le recrutement de moniteurs et monitrices pour l'encadrement et la mise en ligne du contenu de l'école biblique. Et pour les cultes, nous affinons nos séries de prédications, et nous tenons plus régulièrement à la mise en ligne de l'enregistrement audio, du texte, et nous avons mis en place la prédication express en 3 mn vidéo.

Mais les autres activités ne sont pas négligées bien sûr : études bibliques, soir et journée, diaconat, personnes âgées, accueil des nouveaux venus, etc...

Et en même temps l'Église a aussi ses difficultés comme tout le monde, mais ensemble nous les gérons. Il y a des paroissiens très chers qui sont morts... mais aussi des bébés, futurs paroissiens formidables qui sont nés, et d'autres sont en train de le devenir. Joie de voir certains qui s'engagent, se préoccupent de leur Église. Il y a aussi les difficultés dues à la grande taille de notre paroisse, avec le regret de ne pas être auprès de tous ceux qu'il faudrait, ou de parvenir à accompagner toutes les personnes seules, ou permettre à tous ceux qui voudraient ou pourraient s'engager de les accompagner pour le faire.

Il y a mille choses qui auraient pu devenir des difficultés comme le débat sur la « bénédiction pour tous ». Mais il n'y a pas eu de problème, à l'Étoile, on discute et on s'écoute.

Selon Calvin, l'Église doit être une sorte d'image du royaume de Dieu. Et nous pouvons remercier chacun qu'elle le soit souvent : un lieu où sont prêchés et vécus tant que possible la fraternité, l'écoute, l'engagement, et où sont partagées une espérance, une force, une paix, une confiance... dont nous avons tant besoin dans ces périodes troublées et quelque peu angoissantes.

RAPPORTS
AG 2015
FLORENCE
BLONDON



En effet c'est toujours dans l'écoute et la bienveillance que cela se passe à l'Étoile. C'est certainement ce qui nous donne un dynamisme et nous permet de faire croître notre paroisse. Nous avons le souci de consolider et de pérenniser ce qui existe, tout en restant ouverts afin de proposer de nouvelles actions. Il faut s'adapter, et être capable de mettre en place à la fois des activités qui s'adressent à un grand nombre, mais également nouer des relations dans de petits groupes, faire de la théologie et dynamiser la vie de la communauté autour de moments conviviaux, avec au cœur de notre action la prédication parlée et vécue.

Plusieurs nouveautés cette année. En premier un petit groupe de grec biblique qui se réunit une fois par mois, et ensuite un cycle biblique d'automne autour du livre de Job. En ce qui concerne les conférences, nous continuerons à organiser au coup par coup des rencontres en partenariat avec Réforme, comme nous l'avons fait avec succès l'an dernier en accueillant Emmanuel Carrère et Michaël Lapsley. Nous sommes également heureux que la journée avec la musique territoriale de l'Armée du Salut se pérennise. L'an prochain elle se déroulera le 7 février. La chorale Gospel connaît un vrai succès avec environ une vingtaine de participants réguliers. Le chef de chœur Mister Blaiz a animé des cultes et un après-midi catéchisme très joyeux.

Les échos du synode national

Comme chaque année le synode national (SN) de l'Église protestante unie de France (EPUdF) s'est réuni lors du week-end de l'Ascension. Nous étions réunis à Sète, 105 délégués ayant droit de vote, moitié de pasteurs et moitié de laïcs. Étaient également présents de nombreux invités, des représentants de tous les services et institutions en lien avec l'EPUdF.

Dans le système presbytérien-synodal, les paroisses sont autonomes en ce qui concerne la vie locale. Pour les sujets importants, les églises locales sont toujours consultées avant qu'ils soient présentés par des rapporteurs au SN. Celui-ci est l'organe de gouvernance de l'EPUdF, c'est le lieu où se discutent et se votent toutes les décisions. Le Conseil National, élu par le SN veille à mettre en œuvre ces décisions.

Le thème principal cette année était la bénédiction des couples et des personnes. Ce thème a été discuté à plusieurs reprises à l'Étoile. Les rapporteurs étaient Isabelle Grellier et Frédéric Rognon. Vous trouverez ci-dessous le communiqué de presse suite au vote du texte.

Par ailleurs, il y a eu comme chaque année le passage obligé du vote des comptes et du budget, ainsi que la présentation du rapport de Conseil National qui nous a permis d'avoir une sorte de panorama de vie de notre EPUdF, et de sensibiliser à la grande diversité des églises locales. Le SN est aussi le lieu d'informations sur les services et institutions soutenus et financés par l'EPUdF, par exemple : la commission des ministères, Théovie, la faculté de théologie, le DEFAP...

Le SN est également un temps de rencontres et de discussions et ce qui se passe dans les couloirs (en l'occurrence cette année dans la pinède) est également très enrichissant.

Un des prochains grands chantiers du SN sera l'adoption d'une déclaration de foi qui sera votée lors du SN 2017. Les églises locales sont invitées à discuter sur ce sujet dès janvier 2016. L'Étoile participera donc à ce grand débat.

Je reste à votre disposition si vous avez plus de questions concernant ce synode.

Florence Blondon

Déléguée au synode national de l'EPUdF

Accompagner les personnes et les couples, un pas de plus

Au terme d'un processus de réflexion et de débat mené depuis

18 mois dans toute l'Église, le Synode national de l'Église protestante unie de France réuni à Sète a décidé d'élargir les possibilités d'accompagnement liturgique des personnes et des couples.

Au cœur d'une décision de quatre pages, il a notamment adopté le paragraphe suivant (94 voix pour et 3 voix contre):

« *Le Synode est soucieux à la fois de permettre que les couples de même sexe se sentent accueillis tels qu'ils sont et de respecter les points de vue divers qui traversent l'Église protestante unie. Il ouvre la possibilité, pour celles et ceux qui y voient une juste façon de témoigner de l'Évangile, de pratiquer une bénédiction liturgique des couples mariés de même sexe qui veulent placer leur alliance devant Dieu.* »

Une telle bénédiction est bien une possibilité ouverte. Elle n'est ni un droit, ni une obligation. En particulier elle ne s'impose à aucune paroisse, à aucun pasteur.

Les débats qui concernent les couples de même sexe sont souvent passionnés et exclusifs. Au-delà des arguments échangés, ils mettent aussi en jeu les histoires, personnelles, intimes et familiales.

Le synode a mené ses travaux avec le souci prioritaire des personnes et guidé par la volonté d'être témoin de l'Évangile de Jésus Christ :

« Nous trouvons la source de notre joie dans le « oui » premier que Dieu (...) pose sur nous en Jésus-Christ. Telle est la bénédiction qui fonde nos existences. Partager cette joie en étant à notre tour, porteurs de bénédiction pour les femmes et les hommes d'aujourd'hui, telle est notre vocation. »

Sète le 17 mai 2015 à 11h00

Vous pouvez trouver le texte voté dans son intégralité sur le site : eglise-protestante-unie.fr

Dans nos familles

Ont vu le jour :

Daphné Ménassé,
le 23 novembre 2014,
fille de Julien et de
Camille (née Pariset)

Benoît Duchêne,
le 9 mars 2015,
fils de Philippe et de
Anne-Charlotte (née
Humeau)

Sacha Gatti,
le 14 mars 2015,
fils de Pierre et de
Lianne (née Gibbs)

Ulysse Fallon,
le 13 mars 2015,
fils de Jonathan et de
Louise Marine Harlé

Ont été célébrés les baptêmes de :

Eugène Gaussen
fils de Valère Gaussen
et Julie (née Marang)
le 29 mars

Hélène Pourdieu
fille de Louis Pourdieu
et Marie-Catherine (née
Reumaux d'Équainville)
le 11 avril

Victoria Grollemund
fille de Dimitri
Grollemund et
Bérengère (née Dadre)
le 11 avril

Anah Malaïka Kuate
fille de James Kuate
et Patricia Matio
le 12 avril

Abel Peisey-Daine
fils de Mathieu
Peisey-Daine
et Hortense Monnier
le 2 mai

A été célébré le mariage de :

**Nicolas Garnier et
Diane Dufoix**
au temple de l'Étoile
le 2 mai 2015

Ont été célébrés les services funèbres pour

Robert Cramer
à l'église Saint Jean-
Baptiste à Leuville-sur-
Orge
le 13 janvier

Francis Caldier
au funérarium
de Ménilmontant
le 12 mars

Micheline Fricker
(née Frère)
au temple de l'Étoile
le 28 mars

Henri Hottinguer
au cimetière de Boissy-
Saint-Léger
le 3 avril

*Celui qui croit
en l'Éternel possède
un appui ferme, et ses enfants
ont un refuge auprès de lui.
Croire en l'Éternel
est une source de vie,
et nous détourne même
des pièges de la mort.
(Prov. 14,26-27).*

Catéchismes 2015-2016

C'est une des spécialités de l'Étoile, et les parents qui nous confient leurs enfants viennent souvent de loin, géographiquement comme religieusement.

Il est vrai que le succès même des catéchismes et Écoles bibliques de l'Étoile participe à leur succès. Les enfants y sont nombreux et ça fait donc toute une joyeuse animation les dimanches concernés. Il y a, bien sûr des moments « sérieux », mais aussi de nombreux moments de pause pour jouer, discuter, se rencontrer etc...

Cela n'est pas secondaire, parmi nos objectifs, nous avons celui de transmettre une image joyeuse, libre et positive de la foi, et je crois que c'est bien comme cela que c'est vécu par les enfants et les jeunes.

De toute façon il faut bien que nous présentions la foi d'une manière non rébarbative. Beaucoup des enfants qui nous sont confiés ont par ailleurs une éducation religieuse souvent catholique dans leur école, il faut donc que ce moment au temple ne

soit pas une école de plus, mais un moment d'ouverture qui leur fasse découvrir autre chose.

L'ouverture est un de nos maîtres mots. Elle l'est de fait par l'origine des enfants dont la plupart ont au moins l'un de leurs deux parents qui n'est pas protestant. Pour eux, ce passage par le temple ne doit pas être une « remise en cause » d'une partie de leur héritage, mais une autre dimension qui leur est présentée.

Et puis, l'ouverture c'est aussi comme cela que nous concevons notre action : ouvrir des portes aux enfants, leur donner des clés de lecture de la foi et de leur propre existence, leur donner les moyens de se construire petit à petit une foi qui soit la leur et qui les aide à vivre.

Le but, ce n'est pas forcément d'en faire des « bons petits pratiquants », mais je crois que ceux qui ont suivi le catéchisme à l'Étoile ont plus de chance que d'autres de garder un rapport positif et potentiellement constructif à la religion, et c'est une chance pour leur future vie d'adulte.

C'est facile : tout a lieu en même temps, une fois par mois, un dimanche le jour du « Culte familial ». De 6 à 8 ans, ce n'est que le matin, et de 9 à 16 ans, c'est toute la journée, de 10h30 à 16h. Et il y a aussi pour ceux qui préféreraient une formule en semaine : le mardi de 17h45 à 18h45 pour les écoles bibliques et 18h à 19h pour les catéchismes, une semaine sur deux.

Éveil biblique

(enfants de 6 à 8 ans, nés de 2007 à 2009) :
une fois par mois pendant le culte familial de 10h30 à 11h30. Responsable : Sophie Cotter.
Début le 11 octobre.

École biblique

(enfants à partir de 9 ans, nés de 2004 à 2006) :
un dimanche par mois, de l'heure du culte ou du déjeuner jusqu'à 16h. Début le 11 octobre.
Ou bien deux mardis par mois de 17h45 à 18h45, début le 6 octobre.

Pré-catéchisme (enfants nés en 2003) :

la Réforme et les autres religions, un dimanche par mois avec des rencontres et des visites par Marie-Laure Degand. Début le 11 octobre.

Catéchisme de 1^{er} année (jeunes nés en 2002) :

un dimanche par mois : si possible culte le matin à 10h30, puis pique-nique en commun et catéchisme jusqu'à 16h par Florence Blondon.
Début 11 octobre. Ou bien deux mardis par mois de 18h à 19h, début le 7 octobre.

Catéchisme de 2^e année (jeunes nés en 2001) :

un dimanche par mois culte le matin à 10h30, déjeuner pique-nique ensemble, et catéchisme jusqu'à 16h par Florence Blondon.
Début le 11 octobre. Ou bien deux mardis par mois de 18h à 19h, début le 6 octobre.

Catéchisme de 3^e année (jeunes nés en 2000) :

un dimanche par mois culte le matin à 10h 30, déjeuner pique-nique ensemble, et catéchisme jusqu'à 16h, par Louis Pernot.
Début le 11 octobre. Ou bien deux mardis par mois de 18h à 19h, début le 6 octobre.

Voici les dates prévues pour des dimanches où auront lieu l'Éveil biblique, les Écoles bibliques et les catéchismes du dimanche :

Dimanche 27 septembre culte de rentrée (le matin seulement)

Dimanche 11 octobre

Dimanche 22 novembre

Dimanche 13 décembre

Dimanche 10 janvier

Dimanche 7 février

Dimanche 13 mars

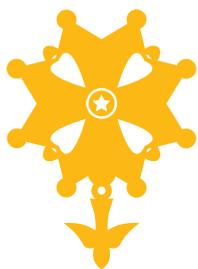
Dimanche 10 avril

Dimanche 22 mai

Dimanche 5 juin (et Confirmations)

Et, camp pour les pré-KT et KT1 au Centre de vacances du Lazaret à Sète du 18 au 21 octobre.
Renseignements inscriptions : Florence Blondon et Marie-Laure Degand.

Culte de rentrée le dimanche 27 septembre, remise d'une Bible aux catéchumènes de première année, mais pas d'école biblique ou de catéchisme l'après-midi.



Les cultes
avec Sainte-Cène
sont marqués
du signe



Tableau des cultes

Tous les dimanches à 10h30 et à 18h30

Dimanche 7 juin ✠	<i>Culte de confirmations</i> Pasteurs Florence Blondon et Louis Pernot (écoles bibliques et catéchismes) (et dîner-débat jeunes 20h)
Dimanche 14 juin	Pasteur Florence Blondon (<i>Culte suivi du repas de fin d'année</i>)
Dimanche 21 juin	Pasteur Louis Pernot
Dimanche 28 juin ✠	Pasteur Florence Blondon <i>Les dimanches à 10h30 : Attention pas de culte à 18h30 en juillet et août.</i>
Dimanche 5 juillet	Pasteur Louis Pernot
Dimanche 12 juillet	Pasteur Florence Blondon
Dimanche 19 juillet	Pasteur Florence Blondon
Dimanche 26 juillet	Pasteur Louis Pernot
Dimanche 2 août	Pasteur Florence Blondon
Dimanche 9 août	Pasteur Florence Blondon
Dimanche 16 août	Pasteur Marc Pernot
Dimanche 23 août	Pasteur Louis Pernot
Dimanche 30 août	Pasteur Louis Pernot <i>Les dimanches à 10 h 30 et 18 h 30</i>
Dimanche 6 septembre ✠	Pasteur Louis Pernot
Dimanche 13 septembre	Pasteur Florence Blondon
Dimanche 20 septembre ✠	Pasteur Louis Pernot
Dimanche 27 septembre	Pasteurs Louis Pernot & Florence Blondon <i>Culte de rentrée, suivi d'un repas</i>



Réécoutez, ou lisez
les prédications
de l'Étoile sur:
www.etoile.pro

La garderie pour les enfants est assurée tous les dimanches dans la grande salle adjacente au temple.

Ont confirmé l'alliance de leur baptême le dimanche 7 juin 2015 :

Astrid Benoit
Clémence Benoit
Coline Bozec
Hortense Breton
Anna Drevetton
Anouck Dufoix
Edmond Guerrand-Hermès
Thomas Hedde
Louise Hottinguer
Louis Leenhardt
Geoffray Le Grin
Thomas Maurice
Juliette Nicolau-Guillaumet
Martin Pernot
Kalo Rajaona
Jacquemin Rath
Simon Rerolle
Stella Salmon
Fanny Schnabel
Baptiste Walbaum

Culte des Confirmations

C'est toujours un grand événement, et une certaine émotion.

Cette année, 20 jeunes à l'issue de leur catéchisme ont dit parmi nous leur foi en Jésus-Christ et leur désir de faire partie activement de l'Église.

Cela, bien sûr, nous réjouit, parce que ce sont eux l'avenir de l'Église, et que plus largement, le monde a besoin d'adultes qui demain croiront dans la paix, la gratuité, le service et le pardon.

Cela nous réjouit aussi pour eux, parce que ce monde est dur, et c'est une chance pour eux de pouvoir trouver de la grâce, de l'amour, de l'espérance où qu'ils soient.

Cela nous rappelle aussi notre responsabilité. Comment croiraient-ils, ces jeunes, si nous ne savions pas les mettre en contact avec cette parole de grâce, d'espérance, de paix et d'amour.

C'est notre responsabilité, et c'est notre joie. Nous, nous leur donnons la possibilité de connaître l'Évangile et de croire en lui, eux, ils nous donnent confiance dans l'avenir.

L'un comme l'autre sont des grâces.

Travaux

Les travaux de couverture de notre maison paroissiale sont pratiquement terminés. Nous voilà au sec. Ceux de la façade vont commencer sous peu, mettant les passants à l'abri des chutes de pierre.

Quant à l'aménagement des chambres pour étudiants au 3^e étage, nous examinons nos ressources pour savoir quand nous pourrons le faire, mais le projet avance bien.

Nous avons eu de nombreux dons, tant pour la sauvegarde du bâtiment que pour son aménagement futur (deux façons importantes et complémentaires de voir la vie !) et nous en sommes très reconnaissants. Il est précieux de se sentir soutenus dans notre mission, et d'être portés par de la chaleur de l'amitié et de la générosité.

Mais ce n'est pas fini... Il nous manque encore pour pouvoir venir à bout de nos projets sans hypothéquer un avenir toujours incertain. Donc si vous ne l'avez pas encore fait, soyez des nôtres et soyez une pierre de notre Eglise. Le monde en a besoin. Et celui qui donne est joyeux avec celui qui reçoit.

Louis Pernot

Nous joindre

Temple

54-56, avenue de la Grande-Armée
75017 Paris.
01 45 74 41 79
etoile@etoile.pro
<http://etoile.pro/>

Vous pouvez demander à recevoir
La Lettre de l'Étoile par mail,
sur simple demande à etoile@etoile.pro

Pasteurs

Florence Blondon : 01 45 74 28 22
mobile : 06 85 38 41 16
florence.blondon@etoile.pro

Louis Pernot : 01 45 74 18 45
mobile : 06 88 88 04 44
louis.pernot@etoile.pro

Présidente du Conseil Presbytéral

Marie-Laure Degand
presidente@etoile.pro

Trésorier

Philippe Lhuillier : 01 46 24 72 38
tresorier@etoile.pro

Présidente du Diaconat

Florence Blondon : 01 45 74 28 22
florence.blondon@etoile.pro

Organiste

Liesbeth Schlumberger : 02 43 47 88 70
organiste@etoile.pro

Assistante de paroisse

Laure Mejean : 06 27 03 39 82
secretariat@etoile.pro

Gardiennne

Mme Lopez : 01 45 74 41 79

■ La Lettre de l'Étoile pour l'automne 2015 sera envoyé le 2 septembre 2015, les informations et articles doivent nous parvenir avant le 3 août.

Pour vos dons

(déductibles de 66% sur le montant de votre impôt, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.)

~ Dons en ligne sécurisés sur :

www.etoile.pro

~ Virements automatiques (consulter le trésorier).

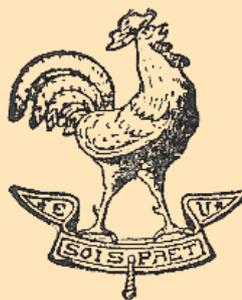
~ Chèques à l'ordre de :
Association culturelle de l'Étoile.

ou bien

~ Chèques à l'ordre de Fondation de l'Étoile (déductible de l'ISF à hauteur de 75% dans la limite de 50 000€) à adresser au trésorier de l'Étoile.



Le coq des Éclaireurs Unionistes



Le coq est le premier insigne des Éclaireurs Unionistes, scoutisme protestant créé en 1911. A l'origine le scoutisme avait pour insigne la fleur de lys, elle représentait l'idéal scout permettant de s'orienter, la fleur de lys indiquant le nord dans les boussoles. Mais en France, la fleur de lys avait une connotation royaliste ce qui empêchait son introduction pure et simple. Il faut alors décider de prendre un coq de plain pied. Symbole très français, il évoquait celui qui est courageux, qui veille, se tourne vers la lumière et appelle dès que le jour se lève.

Aux alentours de 1940, les éclaireurs unionistes choisissent d'adopter une croix comme l'avaient fait les Scouts de France, mais avec une fleur de lys à chaque extrémité pour rappeler l'origine scout. Cette croix fleurdelysée est encore celle utilisée aujourd'hui.

Nous souhaitons de bons camps à toutes nos unités scouts cet été, sous les signes de tous ces beaux symboles.